

Dr Gary Yates, Jérémie, Conférence 7, Jérémie 1, L'appel de Jérémie

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Gary Yates dans ses instructions sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la session 7, Jérémie 1, L'appel de Jérémie.

Notre session actuelle va se concentrer sur le chapitre un de Jérémie et l'appel de Jérémie en tant que prophète.

Nous examinerons également comment Jérémie, en tant que premier chapitre du livre de Jérémie, constitue également une introduction au message du livre dans son ensemble. Nous avons pris du temps lors de nos sessions précédentes pour avoir une vue d'ensemble et une sorte de terrain de jeu de Jérémie. Nous avons compris, ou bien nous avons pris le temps de regarder Jérémie à la lumière du message et de la théologie des prophètes.

Nous avons pris le temps d'examiner le contexte historique. Tout d'abord, quel était le point de vue de Jérémie sur la scène internationale et sur ce qui se passait concernant Babylone. Nous avons également examiné l'interaction de Jérémie sur la scène domestique avec les cinq derniers rois de Juda et comment Dieu provoque l'effondrement et la chute de la maison de David à cause de son infidélité.

Au cours de nos deux dernières séances, nous avons davantage considéré Jérémie comme un livre et réfléchi à la composition du livre, à la manière dont il a été écrit, à la manière dont il a été assemblé. Puis, dans notre dernière section, nous avons parlé de la disposition du livre de Jérémie et de la façon dont le livre est organisé selon trois sections. Nous avons les paroles de jugement dans les chapitres 1 à 25.

Nous avons les histoires du rejet par Juda de la parole de Dieu aux chapitres 26 à 45. Et puis nous avons les oracles contre la nation aux chapitres 46 à 51. Dans le chapitre un de Jérémie, nous avons le point de départ, non seulement du livre, mais de Le ministère de Jérémie parce que nous avons l'histoire de l'appel de Jérémie.

Or, au chapitre un, verset un, nous avons cette déclaration, les paroles de Jérémie, fils de Hilkija, l'un des prêtres qui étaient à Anathoth, au pays de Benjamin. Alors que nous regardons cette brève déclaration biographique et identifions un résumé de la vie de Jérémie, je me souviens du fait que Dieu appelle un individu spécifique. Dieu appelle un être humain qui, à bien des égards, était comme nous, les faiblesses, les passions d'un individu.

Dieu va appeler cet individu, Jérémie, à peut-être l'un des ministères les plus difficiles que quiconque ait jamais rencontré. Juste quelques petites choses sur Jérémie en

tant qu'individu dont je pense qu'il est important que nous nous souvenions. Premièrement, Jérémie est originaire de la ville d'Anathoth.

C'est mentionné au premier verset. Anathoth était un petit village situé à environ cinq kilomètres au nord-est de Jérusalem. Josué 21, verset huit, nous dit que c'était l'une des 48 villes données aux Lévites.

Nous dit également au verset un que Jérémie était le fils de Hilkiah et que Hilkiah était prêtre. Cela signifiait que Jérémie était issu d'une famille sacerdotale. Et peut-être qu'en tant que jeune homme, alors qu'il réfléchissait et élaborait les projets de sa vie, il pensait à servir le Seigneur en qualité de prêtre, à la manière de son père.

Mais Nombres chapitre quatre, verset trois semble nous indiquer qu'un prêtre a commencé à servir à l'âge de 30 ans. Et donc, Jérémie n'a jamais eu l'occasion de le faire. Dieu avait d'autres projets en tête pour lui.

La troisième chose que nous voyons dans l'appel concernant Jérémie en tant qu'individu, il va le dire au verset six, quand Dieu l'appelle, ah, Seigneur Dieu, je ne sais pas comment parler car je ne suis qu'un jeune. Jérémie a été appelé à être prophète dès son plus jeune âge. Nous ne savons pas exactement quel âge avait Jérémie, mais il commença son ministère en 626, la 13^e année de Josias.

Et son ministère va s'étendre jusqu'en 580 environ. Ainsi, Jérémie a un ministère de près de 50 ans. On peut donc imaginer qu'il était très jeune au moment de sa vocation.

Il dit : je ne suis qu'un jeune, je ne sais pas parler. Or, lorsque Jérémie dit : Je ne suis qu'un jeune, il utilise le mot naar. Et ce mot a un large éventail de significations et d'usages.

Il peut faire référence à un enfant qui est un nourrisson ou à quelqu'un qui est un garçon plus âgé. Dans Genèse chapitre 22, c'est le mot qui est utilisé pour désigner Isaac lorsque Dieu ordonne à Abraham de le sacrifier. Et nous savons qu'Isaac est au moins assez vieux pour aider son père à porter les instruments du sacrifice alors qu'ils montent à la montagne.

Mais le mot naar peut aussi désigner un jeune homme en âge de se marier, ou quelqu'un qui est serviteur, ou quelqu'un qui est en âge de faire la guerre. Nous ne connaissons pas exactement l'âge de Jérémie lorsqu'il dit cela, mais quel que soit son âge, Jérémie croit qu'il est trop jeune pour faire ce à quoi Dieu l'a appelé. Je ne suis qu'un enfant, Seigneur, je ne sais pas parler.

Une autre chose à propos de l'appel de Jérémie lié à sa vie personnelle est qu'une partie de l'appel de Dieu sur la vie de Jérémie signifiait que le Seigneur lui

demanderait de ne pas se marier ni d'avoir d'enfants. Et ainsi, au chapitre 16, versets un à quatre, voici un autre aspect de l'appel de Jérémie. Il est dit là, la parole du Seigneur m'a été adressée, tu ne prendras pas de femme, et tu n'auras pas de fils ni de filles dans ce lieu.

Car ainsi parle l'Éternel, concernant les fils et les filles qui sont nés dans ce lieu, et concernant les mères qui les ont enfantés et les pères qui les ont engendrés dans ce pays, ils mourront de maladies mortelles. Ainsi, le Seigneur, et cela est probablement transmis plus tard dans le ministère de Jérémie, le Seigneur n'a pas permis à Jérémie de se marier ou d'avoir des enfants. La vie de famille de Jérémie allait devenir un signe pour le peuple d'Israël qu'il allait être privé de famille.

Et cela nous rappelle que le Seigneur utilise souvent les situations familiales ou les familles, les enfants des prophètes pour transmettre un message au peuple d'Israël. Le prophète Isaïe avait un fils nommé Shear-jashub qui donna un message d'espoir à Israël. Mais il avait aussi un fils nommé Maher-shalal-hash-baz qui parlait du jugement à venir.

Les noms de ses fils transmettaient un message au peuple d'Israël. Le prophète Osée reçut l'ordre d'épouser une femme qui allait lui être infidèle. Et ils donneraient naissance à des enfants qui reflétaient ces relations brisées.

Et les noms de ces enfants véhiculent quelque chose. Le prophète Ézéchiël a appris que sa femme allait mourir lorsque la ville de Jérusalem serait prise par les Babyloniens. Et il n'était pas autorisé à s'affliger ou à faire son deuil en guise de message au peuple.

Donc, je pense que nous voyons que l'un des éléments les plus difficiles du ministère du prophète est que souvent leurs familles étaient impliquées dans le message que Dieu voulait transmettre au peuple. Et alors, Jérémie, peux-tu imaginer ça ? Avec toutes les difficultés, avec toutes les choses qu'il va traverser, il n'a jamais eu l'encouragement ni la bénédiction de connaître sa famille. Et je pense à ma propre femme et à mes trois enfants.

La plus grande bénédiction que j'ai jamais eue dans la vie, la plus grande chose dont Dieu m'a jamais permis de jouir en dehors de mon propre salut, c'est ma famille. Parfois, dans mon ministère de pasteur, la seule chose qui me gardait la raison était de pouvoir parler à ma femme et les encouragements qu'elle me donnait. Je sais que lorsque je faisais mes études doctorales, la seule chose qui m'a aidé à terminer ma thèse était ma femme et ses encouragements insistants.

Jérémie est privé de tout cela, et cela fait partie de l'appel que Dieu place dans sa vie. Une autre chose que nous savons sur la vie personnelle de Jérémie est qu'il fut

assisté dans son appel par son scribe Baruch. Et plus tard dans le livre, Baruch va jouer un rôle important.

Il a participé à la composition du livre de Jérémie. Il est mentionné dans les chapitres 32, 36, 43 et 45. Nous allons donc le connaître un peu mieux, mais cela fait partie du ministère de Jérémie.

Et puis, enfin, la dernière chose que nous savons à propos de Jérémie, c'est que Jérémie est mort en tant que réfugié en Égypte, pour autant que nous sachions. Son ministère semble s'arrêter là. Une tradition juive concernant le prophète Jérémie dit qu'il a été lapidé à mort.

À la lumière du message conflictuel que Jérémie prêche au peuple égyptien à la fin du livre, nous pouvons imaginer que c'est une très forte possibilité. Jérémie traverse des épreuves incroyables, des persécutions et de l'opposition. Et je pense qu'il est important pour nous de nous rappeler qu'au tout début de ce livre, Dieu appelle un homme, Dieu appelle un individu, et le Seigneur va œuvrer à travers cet individu.

Et Dieu continue toujours à appeler des individus. Avec tous nos échecs, avec nos dons uniques, nous ne pouvons pas nous comparer aux autres parce que Dieu nous rend uniques. Dieu appelle des individus uniques, et Jérémie en fait partie.

L'une des raisons pour lesquelles j'aime vraiment étudier ce livre est que j'en suis venu à respecter et à admirer profondément Jérémie pour le courage qu'il a eu pour prêcher la parole de Dieu et pour dire aux gens ce que Dieu voulait qu'ils entendent, non. peu importe ce que cela lui a coûté en tant qu'individu. Maintenant que nous abordons le récit de l'appel de Jérémie et le passage qui s'y trouve, je ne lirai pas le texte en entier, mais je pense qu'il y a quelques choses qui ressortent de l'appel lui-même. Alors que nous lisons que Dieu appelle Jérémie à cette mission, nous nous souvenons de l'urgence et de la contrainte divine qui pèse sur la vie de Jérémie de prêcher la parole de Dieu.

Et la première chose que le Seigneur va dire à Jérémie dans les versets quatre et cinq de ceci, il est dit, la parole du Seigneur m'a été adressée, disant : Avant de te former dans le sein maternel, je t'ai connu. Et avant ta naissance, je t'ai consacré. Je t'ai établi prophète des nations.

L'une des choses que nous comprenons certainement à propos de l'appel des prophètes dans l'Ancien Testament et même dans le Nouveau, car Dieu y appelle également ses apôtres, est que l'appel d'un prophète est un acte de la souveraineté de Dieu. Dieu a déterminé le rôle que Jérémie aura avant sa naissance. Et ce sentiment que Dieu a la main sur la vie de son porte-parole, avant même sa naissance, apparaît également dans la vie de Paul dans Galates.

Le Seigneur l'a appelé dès le sein maternel pour être apôtre et pour remplir le rôle qu'il lui a confié. Un jour, Paul marche sur la route et voit une lumière venant du ciel qui le projette au sol. Et Dieu dit que tu vas devenir mon porte-parole et mon missionnaire.

Dans un sens, c'est exactement ce qui arrive à Jérémie. Ce n'est pas le dessein de Jérémie. Jérémie n'ouvre pas le livre en disant : je suis devenu prophète parce que j'ai toujours voulu l'être.

Jérémie ne passe pas un test d'aptitude ou un inventaire des dons spirituels et ne détermine pas, oui, je pense qu'être prophète est vraiment ce qui fonctionne pour moi. Dieu, dans sa souveraineté, entre dans sa vie et dit : tu vas être mon porte-parole. Encore une fois, ce n'était peut-être pas le plan que Jérémie avait pour sa vie.

Il était issu d'une famille sacerdotale, mais Dieu avait d'autres projets pour sa vie. Et je pense qu'en regardant les prophètes en général, nous comprenons que Dieu a le droit d'interrompre leurs plans : Ezéchiel, également issu d'une famille sacerdotale, a été appelé à être prophète dans sa 30e année.

Au moment où Ezéchiel aurait pensé, je vais être prêtre, et lui est exilé à Babylone. Il n'est plus au temple et Dieu l'appelle à la place pour être un prophète pour les exilés qui sont à Babylone. Amos était un riche propriétaire terrien de Juda.

Et Amos dit : Je ne suis pas le prophète, ou je n'étais pas un prophète. Je n'étais pas le fils d'un prophète. Cela ne faisait pas partie des occupations familiales, mais Dieu m'a appelé à être prophète.

Et Dieu l'appelle en fait à quitter sa maison en Juda et à se diriger vers le nord, vers le pays d'Israël. Dieu a le droit de réorganiser les plans de ses serviteurs. Moïse et Gédéon.

Moïse garde les moutons dans le désert. Il fait ça depuis 40 ans. On dirait que Dieu l'a mis sur l'étagère.

Dieu intervient. Dieu apparaît à Gédéon au milieu de la nuit. Vous allez être le libérateur du peuple d'Israël.

Gideon en est absolument surpris. L'appel de Dieu sur un individu est un acte de souveraineté. Et lorsque nous regardons l'appel d'un prophète dans l'Ancien Testament, c'est un appel qu'un individu n'a pas vraiment le choix d'accepter ou de rejeter.

Dieu va appeler cette personne. Dieu va accomplir ses desseins. Et ils ne peuvent pas dire non, merci mon Dieu.

Ce n'est pas vraiment pratique pour moi en ce moment. Non, merci, mon Dieu. J'ai d'autres projets pour ma vie.

Quand Dieu appelle, le prophète répond. Jonas nous rappelle qu'un prophète, même s'il essaie de résister et de s'enfuir ou de fuir, Dieu le poursuivra et finira par accomplir ses desseins souverains. Élie essaie de se retirer du ministère prophétique.

Il dit : Seigneur, ça suffit. Je suis prêt à mourir. Craignant pour sa vie, il s'enfuit de Jézabel.

Mais pendant qu'il court, Dieu le prend et le ramène au mont Sinaï et au mont Horeb et lui recommande d'accomplir son ministère prophétique. Maintenant, alors que Jérémie parle de cela et du sentiment d'appel divin sur sa vie, de la contrainte, c'est quelque chose que Dieu m'a imposé. Il y a un message urgent que je dois prêcher.

Je n'ai pas le choix à ce sujet. Jérémie parlera de ce besoin divin et irrésistible de prêcher la parole de Dieu. Et c'est ce qu'il dit au verset neuf.

Si je le dis, je ne le mentionnerai plus et ne parlerai plus en son nom. Et parfois, c'est ce que Jérémie avait envie de faire parce qu'il rencontrait toutes sortes d'oppositions à cause du message qu'il prêchait. Ainsi, dit Jérémie, si j'essaie de m'arrêter, si je ne parle pas au nom de Dieu, dit-il, il y a dans mon cœur, pour ainsi dire, un feu brûlant enfermé dans mes os.

Je suis fatigué de le retenir et je ne peux pas. Et donc, il y a ce sentiment divin que Dieu m'a appelé à faire cela. J'ai la responsabilité et le besoin de prêcher l'Évangile.

Je ne peux pas échapper à cet appel que Dieu a placé dans ma vie. Paul dira plus tard sur le même sentiment de contrainte divine. Malheur à moi si je ne prêche pas l'Évangile.

Dans notre première session vidéo, nous avons parlé du prophète comme du gardien de Dieu et Dieu lui a demandé de se tenir sur le mur et d'avertir le peuple du jugement imminent et de l'ennemi à venir. Alors que Dieu explique à Ézéchiël ce que signifie être un gardien, il dit que si vous voyez le danger qui menace les gens et que vous les avertissez de ce danger, votre responsabilité est remplie. Et s'ils n'écoutent pas, leur sang retombera sur leurs propres mains.

Cependant, si je t'ai nommé serviteur de Dieu, si je t'ai envoyé comme gardien, si tu n'avertis pas le peuple du jugement à venir, alors en fin de compte, leur sang retombera sur tes mains. Ainsi, alors que nous examinons cet appel au chapitre un, nous voyons qu'il existe une urgence divine. Ce n'est pas quelque chose que Jérémie accepte parce que c'est ce qu'il veut faire.

Dieu l'y oblige. Et c'est un feu dans ses os. La parole de Dieu est un feu dans sa bouche.

Il ne peut pas échapper à ça. Il ne peut pas y échapper. L'une des choses que j'ai trouvées intéressantes en étudiant le premier chapitre de Jérémie est de prendre ce passage et de le placer à côté d'autres passages d'appel que nous voyons dans l'Ancien Testament.

Et j'ai fait cela avec Moïse et Gédéon, avec Ezéchiel et avec Isaïe. Ce que j'ai découvert, en examinant ces passages et en lisant des études qui ont fait la même chose, c'est qu'il y a quatre éléments de base qui apparaissent dans pratiquement tous ces passages de l'Ancien Testament. Permettez-moi de résumer ces éléments, puis nous en parlerons dans le premier chapitre de Jérémie.

Le premier élément est qu'il y aura toujours une vision de Dieu ou une voix par laquelle Dieu communique directement avec cette personne. Ce n'est pas simplement un sentiment intérieur, j'ai besoin de contraindre. Ils voient une vision.

Ils voient quelque chose qui représente Dieu ou entendent directement la voix de Dieu. Moïse voit un buisson ardent. Ézéchiël a peut-être la vision la plus étonnante de Dieu dans un char se déplaçant dans le ciel.

Isaïe voit le Seigneur élevé sur son trône. Il y a toujours une vision de Dieu ou la voix de Dieu. Deuxièmement, il y aura une commission pour une tâche spécifique.

C'est ici que je t'envoie. C'est ce que je vous appelle pour vous annoncer. Et pour les prophètes, dans la plupart des cas, il s'agissait d'annoncer le jugement de Dieu.

Pour le prophète Isaïe, qui ira parler pour nous ? Isaïe dit : Seigneur, me voici, envoie-moi. Et le Seigneur l'envoie et dit : Je veux que tu prêches le jugement sur le peuple de Juda jusqu'à ce que les maisons et les villes soient détruites, et que j'aie réduit la nation à n'être plus qu'une souche d'arbre. Maintenant, la troisième chose qui est commune à tous ces appels prophétiques est qu'il y a généralement une objection à l'indignité.

Seigneur, je ne suis pas l'homme de la tâche que tu viens de me confier. Et nous avons déjà vu dans Jérémie que lorsque Jérémie est appelé par Dieu, sa réaction et sa réponse sont : ah, Seigneur Dieu, je ne suis qu'un enfant. Je ne sais pas comment parler.

Dans le cas de Moïse, et à bien des égards, Jérémie ressemble énormément à Moïse. Moïse dit : Seigneur, pourquoi m'as-tu appelé ? Je ne suis pas éloquent en langage. Si possible, trouvez quelqu'un d'autre.

Et dans le cas de Moïse, les objections continuent. Et Seigneur, s'il te plaît, ne le fais pas. Finalement, Dieu accepte qu'il enverra Aaron avec Moïse.

Mais il y a une objection d'indignité. Gideon dit : Seigneur, je ne suis pas sûr que tu aies la bonne personne. Je suis du plus petit des clans et des tribus d'Israël.

Pourquoi m'appellerais-tu pour être libérateur ? Et cela se déroule au milieu de la nuit et Gédéon veut accomplir sa mission au milieu de la nuit. Et il a peur. Isaïe, quand il voit le Seigneur, il entend les voix qui disent : saint, saint, saint est le Seigneur Dieu Tout-Puissant.

Isaïe se souvient de sa propre impiété. Et il dit : Seigneur, encore une fois, as-tu la bonne personne ? Je ne suis pas sûr que ce soit le cas. Je suis un homme aux lèvres impures et je vis au milieu d'un peuple aux lèvres impures.

Ezéchiël n'exprime pas d'indignité, mais lorsqu'il a la vision de Dieu, il est incapable de parler pendant plusieurs jours. Il est juste submergé par la présence. Maintenant, je pense qu'il y a parfois un malentendu sur cet aspect particulier de l'appel.

Souvent, les gens expliquent que, vous savez, ces hommes n'avaient pas la foi en Dieu dont ils avaient besoin pour croire que Dieu allait les utiliser. Je veux vous suggérer que l'objection d'indignité est une bonne chose. Et en fait, c'est exactement la manière dont nous devrions tous réagir lorsque Dieu nous appelle au ministère.

Je ne peux pas imaginer quelqu'un en présence de Dieu qui ait soit une vision de Dieu, soit une voix de Dieu ; ils reçoivent une commission pour une tâche spécifique. Je ne peux pas imaginer que la réponse appropriée serait, Seigneur, que vous avez fait un excellent usage de vos choix de repêchage. Je suis juste l'homme pour faire le travail que vous avez.

L'objection d'indignité est exactement ce que Dieu voudrait entendre. J'ai entendu l'histoire de Peyton Manning lorsqu'il a été retiré de l'université en tant que quarterback. Les Colts d'Indianapolis voulaient s'assurer qu'ils avaient la bonne personne et qu'ils allaient recruter la bonne personne pour être leur leader.

Et donc, ils l'ont appelé pour une interview, et nous voulons savoir ce que vous aimez. Quelle est votre personnalité ? Devrions-nous vous recruter comme quarterback ? À la fin de l'interview, Peyton Manning a dit ceci : il a dit, j'espère que vous me choisirez comme premier choix. Si vous ne me recrutez pas, je passerai le reste de ma carrière à vous faire souhaiter de ne pas l'avoir fait. Et c'est exactement, je pense, le genre de réponse qu'une équipe de football souhaite entendre à propos de son quarterback.

Ce n'est pas la façon dont nous réagissons lorsque nous sommes appelés par Dieu. Nous réalisons, nous reconnaissons notre indignité. Cela se retrouve également dans le Nouveau Testament.

Pierre dit, alors que Jésus l'appelle à être un pêcheur d'hommes et qu'il voit un puissant miracle que Jésus fait dans le cadre de cela, Seigneur, éloigne-toi de moi. Je suis un homme pécheur. Je ne mérite pas d'être ce que tu m'appelles.

Paul insistait constamment sur le fait que je suis le principal pécheur. Dans un endroit, il réfléchit sur son propre ministère et parle de la vie d'être appelé par Dieu à changer la vie des gens et à enseigner la parole de Dieu, à les former, à les évangéliser et à être un ministre de l'Évangile. Il dit : qui est suffisant pour ces choses ? La réponse est que personne ne l'est.

Mais ce qu'il vient dire, c'est que notre suffisance vient de Dieu, de la puissance de sa parole, de la puissance de son esprit, de la puissance de la nouvelle alliance qui agit dans la vie des personnes que nous servons. C'est de là que vient notre suffisance. Donc, je ne pense pas que l'objection d'indignité soit un manque de foi.

Dans le cas de Moïse, où il le répète et insiste constamment auprès de Dieu, cela devient un problème. Mais la bonne réponse à quiconque est appelé à une tâche écrasante, comme celle à laquelle Jérémie est appelé à faire, la bonne réponse est l'indignité. En faisant cela, le Seigneur va répondre à ces objections d'indignité.

Le quatrième élément est qu'il y aura des promesses de protection et d'habilitation de Dieu. Pour Jérémie, cette protection et cette habilitation, Jérémie va dire, ah, Seigneur Dieu, voici, je ne sais pas comment parler car je ne suis qu'un jeune. Dieu va donner une habilitation au verset neuf qui répond directement à cela.

Le Seigneur va dire à Jérémie, le Seigneur a tendu la main et a touché ma bouche. Et le Seigneur dit : voici, j'ai mis mes paroles dans ta bouche. Donc, si le Seigneur a mis les paroles dans la bouche de Jérémie, Jérémie n'a pas à se soucier de ce qu'il va dire parce que les paroles du Seigneur vont être la base de son ministère.

Et puis, au verset 10, le Seigneur dit à Jérémie : Je t'ai établi aujourd'hui à la tête des nations et des royaumes. Cela ne ressemble pas à un prophète. Cela ressemble à un roi.

Je t'ai établi pour arracher et démolir, pour détruire et renverser, pour bâtir et planter. En fait, vous allez faire ces choses. Encore une fois, ce n'est pas Jérémie.

C'est la puissance de la parole de Jérémie, mais c'est la capacité. C'est l'autonomisation. Au verset 18, le Seigneur va dire cela à Jérémie en termes de sa capacité et de son pouvoir.

Et voici, dit-il, je fais de toi aujourd'hui une ville forte, une colonne de fer et des murs d'airain contre tout ce pays, contre les rois de Juda, ses officiers, ses prêtres et le peuple du pays. Ils combattront contre vous, mais ils ne prévaudront pas contre vous. Car je suis avec vous, déclare le Seigneur pour vous délivrer.

Maintenant, si j'avais entendu cette partie de l'appel de Dieu, cela aurait certainement été le moment de reconsidérer ma décision. Mais le Seigneur dit à Jérémie : écoute, tu vas rencontrer une grande adversité. Cela viendra du peuple.

Cela viendra des fonctionnaires. Cela viendra des rois. Cela va venir de toutes les directions, mais je vais faire de toi une ville fortifiée.

Et finalement, je vais vous délivrer. Il y a un dispositif poétique intéressant chez Jérémie qui nous rappelle la difficulté que Jérémie va rencontrer dans son ministère. Au chapitre un, verset cinq, le Seigneur dit ceci à Jérémie, avant de te former dans le sein maternel, je te connaissais.

D'accord. Alors, je veux que vous vous en souveniez, pensez à cette référence à l'utérus qui est là au verset cinq. Dans Jérémie chapitre 20, verset 18, je pense que nous avons une sorte d'inclusio qui unifie ces sections.

Et il est dit au chapitre 20, verset 18, Jérémie dit qu'il maudit le jour de sa naissance, et il dit : J'aurais aimé ne jamais sortir du ventre de sa mère ou de ma mère. Ainsi, lorsque vous entendez la référence au ventre maternel au chapitre un, verset cinq, vous devez aller au chapitre 20 et entendre Jérémie dire : J'aurais aimé ne jamais sortir du ventre de ma mère. Cela nous rappelle à quel point le ministère que Jérémie va vivre est difficile.

C'est à quel point ce ministère auquel Dieu l'appelle est difficile. Maintenant, en regardant ces quatre éléments, il y a la vision de Dieu, il y a la voix de Dieu, il y a la commission, il y a l'objection, et puis il y a les promesses de protection et d'habilitation. J'aimerais que nous revenions à cette deuxième partie, la commission d'une tâche précise.

D'accord. Et nous allons examiner ce début au verset neuf. Le Seigneur a tendu la main et a touché ma bouche.

L'Éternel m'a dit : voici, j'ai mis mes paroles dans ta bouche, et je t'ai établi aujourd'hui à la tête des nations et des royaumes. La responsabilité spécifique, l'appel spécifique de Jérémie, non seulement d'être un prophète pour Juda, son ministère sera en fait celui d'un prophète pour les nations. Cela ne signifie pas que Jérémie part normalement en tournée de prédication dans d'autres pays, mais cela signifie qu'il a un message pour ces autres nations.

Au verset cinq, je t'ai établi prophète des nations. Pouvez-vous imaginer Jérémie en train de penser à la portée de cela ? Et parler à mon propre peuple est une chose ; parler aux nations dans leur ensemble est une chose encore plus importante. Le Seigneur dit également au verset 10 : Je t'ai établi aujourd'hui à la tête des nations et des royaumes, et souviens-toi de ces mots clés dont nous avons parlé dans la section précédente : arracher et démolir, détruire et renverser.

Ces quatre verbes, arracher, briser, détruire, renverser, Jérémie est un prophète de jugement. Et ces verbes vont réapparaître à différents endroits du livre. Et pendant que vous les entendez, vous devriez vous rappeler que c'est à cela que Dieu avait appelé Jérémie.

Dieu appelle également Jérémie à bâtir et à planter. En fin de compte, après avoir prêché ce message de jugement, il a également prêché un message de salut. Voilà donc la commission spécifique.

C'est la tâche spécifique que Dieu a confiée à Jérémie. Tu es mon prophète. Je mets mes mots dans ta bouche.

Vous êtes un prophète des nations et vous êtes un prophète du jugement et du salut. Maintenant, à mesure que nous avançons dans le premier chapitre, nous verrons plus de détails sur la mission que le Seigneur confie à Jérémie. J'aimerais que nous regardions les versets 11 et 12.

Et une partie de cette mission va être exprimée à Jérémie de manière visionnaire. Et voici donc ce que nous lisons au verset 11. La parole du Seigneur m'a été adressée, disant : Jérémie, que vois-tu ? Et Jérémie a dit que je voyais une branche d'amandier.

Alors le Seigneur dit : tu as bien vu, car je veille sur ma parole pour l'accomplir. Et pendant que vous lisez cela, vous avez peut-être dit : eh bien, je ne suis pas sûr de comprendre le lien. A quoi sert une branche d'amandier ? Qu'est-ce que cela a à voir avec la mission spécifique que Dieu donne à Jérémie ? Eh bien, ce que nous avons ici, c'est un jeu de mots en hébreu.

Le mot branche d'amandier, shakad, est très étroitement lié au verbe veiller, qui est le mot shokad. Ainsi, en hébreu, Jérémie dit : je vois un shakad, je vois une branche d'amandier. Et le Seigneur dit : tu as bien vu, car je suis choqué, veillant sur ma parole pour l'accomplir.

Ainsi, la branche d'amandier représente symboliquement le jugement de Dieu. Je vous appelle pour l'annoncer. La branche d'amandier était également l'un des premiers arbres à fleurir au printemps.

Et ainsi, cela annonçait que le temps du jugement de Dieu était venu. Les prophètes étaient venus depuis des générations pour prêcher le jugement de Dieu, mais la floraison de l'amandier signifiait le temps de la fin ; le temps des vendanges approchait. Cela faisait donc partie de la commission de Jérémie.

Il y a un autre élément visionnaire qui nous est donné dans les versets 13 et 14. La parole du Seigneur m'est venue une seconde fois et m'a dit : que vois-tu ? Et Jérémie a dit que je vois une marmite bouillante tournée vers le nord. Alors l'Éternel me dit : Du nord, le désastre se déchaînera sur les habitants du pays.

Car voici, j'appelle toutes les tribus des royaumes du nord, déclare l'Éternel, et elles viendront, et chacune placera son trône à l'entrée des portes de Jérusalem, contre toutes ses murailles et contre toute la ville. les villes de Juda. Et je déclarerai mes jugements contre eux et pour tout le mal qu'ils auront fait en m'abandonnant. Donc, l'autre chose que Jérémie voit, l'autre élément visionnaire qui est là, c'est qu'il voit un pot brûlant et brûlant.

Et le liquide brûlant de cette marmite se penche du nord et va se déverser sur le pays de Juda. Et cela représente l'armée. En fin de compte, ce sont les Babylo尼ens.

Ils ne sont pas identifiés à ce stade. Nous les connaissons simplement comme un ennemi du Nord. Ils sont mentionnés de cette façon, de cette manière, au chapitre 4, verset 6, au chapitre 6, verset 22, chapitre 10, verset 22, chapitre 13, verset 20, et au chapitre 15, verset 12.

Ainsi, une partie de la mission spécifique que Dieu donnait à Jérémie n'était pas seulement le jugement, mais le jugement sous la forme spécifique d'armées qui viendraient et domineraient et soumettraient le peuple de Juda. Et c'est à cela que ressemblerait le jugement. Ainsi, à bien des égards, l'appel et la mission de Jérémie en tant que prophète me rappellent beaucoup l'appel et la mission d'Ésaïe qui sont restitués au chapitre 6. Ésaïe dit : qui ira et le Seigneur dit : qui ira et qui parlera pour nous ? Et Isaïe dit : Me voici, Seigneur, envoie-moi.

Et bien, voici ce que je veux que vous prêchiez, Isaiah. Rends le cœur de ce peuple engourdi et leurs oreilles lourdes, et leurs yeux aveugles, de peur qu'ils ne voient de leurs oreilles et n'entendent de leurs oreilles, ou qu'ils ne voient de leurs yeux et n'entendent de leurs oreilles et ne comprennent de leur cœur et ne se convertissent et ne soient guéris. Isaïe, tu ne vas même pas prêcher pour les sauver.

Vous allez prêcher pour les confirmer dans le jugement. Encore une fois, le Seigneur ne les poussait pas à agir de cette façon. C'est simplement ainsi qu'ils allaient agir.

Et le jugement et les paroles prêchées par le prophète les rendraient plus responsables. Isaïe continue et il dit : eh bien, Seigneur, combien de temps, oh

Seigneur ? Et parfois, à la fin de ce passage, nous nous arrêtons lorsque nous étudions l'appel d'Isaïe. Isaïe dit : combien de temps, oh Seigneur, combien de temps ai-je pour prêcher ce genre de message ? Et il dit : jusqu'à ce que les villes soient désertes, sans habitants, et les maisons sans habitants, et que le pays soit un désert désolé, et que l'Éternel éloigne les gens.

Et finalement, il dit à Isaïah qu'ils resteront comme une souche d'arbre. Et puis il y aura un reste purgé même de cette petite souche. Ainsi, Isaïe fut chargé de plusieurs manières, un siècle avant Jérémie, de prêcher le même genre de message.

Et à l'époque d'Isaïe, le Seigneur porta jugement contre le royaume du Nord. Il en arriva au point où il faillit détruire le royaume du Sud. La foi d'Ézéchias, dans un sens, était ce qui les délivrait.

Jérémie est en effet appelé pour terminer le travail. Et avec Isaïe, quand il dit : Seigneur, je suis un homme aux lèvres impures, et je vis au milieu d'un peuple aux lèvres impures. Le Seigneur lui a donné le pouvoir en envoyant un ange avec un charbon du feu céleste et en lui purgeant les lèvres pour qu'il puisse parler.

Isaïe préfigure Jérémie dans le sens où Jérémie dit : Seigneur, je ne sais pas parler. Je ne suis qu'un jeune. Et le Seigneur touche sa bouche, purge ses paroles et lui permet de transmettre le message que Dieu leur a donné.

J'aimerais réfléchir à une question pratique qui découle de toute cette idée de l'appel d'un prophète. Souvent, lorsque je conseillais des gens en tant que pasteur ou que je parlais à un jeune de son avenir, lorsque je discutais de projets de ministère avec des étudiants du séminaire, ou lorsqu'il y avait des conversations personnelles après les messages, l'idée de savoir comment Dieu appelle les gens aujourd'hui ? Comment puis-je savoir que je suis appelé à exercer le ministère ? A quoi cela ressemble-t-il ? À quoi ressemble cette expérience dans nos vies aujourd'hui ? J'aimerais que nous réfléchissions à cela à la lumière de l'expérience vécue par Jérémie. Il y a un sens et il y a une manière dont je crois que tous les croyants ressentent un appel divin dans leur vie.

Et laissez-moi vous expliquer ce que je veux dire par là. Je crois que, tout d'abord, nous parvenons à la foi en Christ parce qu'il y a un appel au salut. Quelle que soit la façon dont nous comprenons la manière dont la volonté de Dieu et la volonté de l'homme œuvrent au salut, nous expliquons que, que nous soyons calvinistes ou arminiens, nous comprenons que Dieu est celui qui initie le salut.

Paul, à un endroit dans Galates, dit que j'ai fini par connaître le Seigneur, mais ensuite il se corrige et dit : J'ai fini par être connu du Seigneur. Et ceux que le Seigneur choisit, il les appelle, et nous le croyons. C'est ainsi que nous arrivons à la foi.

Je ne suis pas devenu chrétien parce que j'étais assez intelligent pour comprendre l'Évangile. Je suis devenu chrétien parce que lorsque j'étais mort dans mes offenses et mes péchés, Dieu m'a appelé et m'a ramené à Lui. Il y a donc un appel au salut.

Je pense qu'au-delà de cela, alors que nous commençons à vivre la vie chrétienne, il y a un sentiment d'appel et de vocation divine chez chaque chrétien. Vous n'êtes pas un chrétien de seconde zone si vous avez un emploi profane plutôt qu'un emploi sacré dans le ministère chrétien à plein temps. Dieu ne voit pas les choses de cette façon.

De nombreuses personnes exerçant des vocations en dehors du ministère chrétien professionnel sont tout autant, voire plus, missionnaires que celles qui le sont. Ils peuvent glorifier Dieu autant dans le lieu où Dieu les a appelés que dans n'importe quel ministère chrétien ou vocation chrétienne. Donc, je crois que Dieu nous donne et nous permet ; que vous soyez missionnaire, évangéliste, pasteur, médecin ou enseignant, peu importe ce à quoi Dieu vous a appelé, il y a un sentiment d'appel et de vocation divine chez chaque chrétien.

Mais je crois aussi que, d'une manière particulière, il existe encore un appel que Dieu place dans la vie des gens lorsqu'il les appelle à être ses messagers et ses porte-parole. Qu'il s'agisse d'un pasteur, d'un missionnaire ou d'un professeur de séminaire, lorsque Dieu nous appelle à enseigner et à administrer sa parole, il y a un appel spécial qui va de pair avec cela. Et je pense que nous devons être prudents ici car ce qui est souvent communiqué lorsque nous parlons de l'appel au ministère, c'est que nous pouvons donner l'idée que les expériences de Jérémie ou d'Isaïe ou de Gédéon ou d'Ézéchiël ou de Moïse vont être exactement comme nos appels. .

Et je crois qu'il y a des aspects de ce passage qui ne sont pas normatifs, même pour ceux qui sont appelés à des choses comme le ministère pastoral. Nous devons nous rappeler que Jérémie et Paul ont été appelés prophètes et apôtres pour être des instruments de révélation divine. Et très souvent, il y avait un élément visionnaire, il y avait un élément vocal où Dieu leur parlait littéralement et leur disait précisément ce que Dieu voulait qu'ils fassent.

Paul reçoit une vision à un moment de son ministère où le Seigneur le dirige réellement là où il veut aller dans son voyage missionnaire. Je ne crois pas que Dieu nous parlera nécessairement de cette façon aujourd'hui. Dieu peut.

Dieu a le droit d'agir comme il l'entend, mais ce n'est généralement pas la manière normative par laquelle Dieu appelle les gens au ministère. Mais je crois que ce que nous apprenons des prophètes, c'est que si Dieu nous appelle à prêcher et à enseigner la parole de Dieu, il y a un sentiment écrasant de cet appel divin dans nos

vies. Au point où nous réalisons que c'est ce à quoi Dieu nous a appelés et que, dans un sens, nous ne pouvons vraiment pas être heureux de faire autre chose.

Vous saurez, je crois, que si Dieu vous a appelé à un ministère de prédication et d'enseignement de sa parole, qu'il y a une urgence là-dedans, que vous réalisez qu'il y en a, c'est ce que Dieu veut que vous fassiez, et il n'y a rien d'autre à faire. vous pouvez faire dans la vie et en être heureux. Il est urgent de prêcher la parole de Dieu. Rappelez-vous, dit Jérémie, chapitre 20, verset 9, il y a un feu dans mes os.

Paul dit : malheur à moi si je ne prêche pas l'Évangile. Et je crois que, au moins d'une certaine manière, lorsque Dieu nous appelle au ministère chrétien, il y a ce sentiment d'urgence dans nos vies. Je crois que c'est l'une des choses qui, dans un certain sens, doivent être réintégrées au ministère aujourd'hui.

Je me souviens qu'un de mes professeurs de séminaire nous disait que trop d'entre vous étaient intéressés par une carrière, mais ce que vous avez oublié, c'est que vous êtes venus au séminaire à cause d'un appel. Le ministère n'est pas une carrière, mais le ministère est une vocation. Et je pense qu'en tant que pasteur, l'une des choses qui vous donnera le sentiment que Dieu vous a appelé à cet endroit et que vous serez là pour exercer votre ministère contre vents et marées, c'est la réalisation que Dieu vous a placé là.

Lorsque nous avons des statistiques qui indiquent que la durée moyenne du séjour ministériel dans une église est de deux ou trois ans, nous avons le sentiment que, à bien des égards, trop d'entre nous sont intéressés par une carrière plutôt que par un appel. Si Jérémie avait considéré le ministère prophétique comme une carrière plutôt que comme un appel, je ne suis pas sûr qu'il aurait été capable de le supporter. Ce n'était pas financièrement lucratif pour lui.

Et ce sentiment que Dieu vous a appelé à faire cela et qu'il n'y a rien d'autre dans la vie, c'est pour cela que vous êtes ici, il n'y a rien de plus grand que la joie de pouvoir remplir cet appel. Je parle parfois à mes étudiants du privilège du ministère ; Je préfère enseigner la parole de Dieu aux gens plutôt que d'être président des États-Unis parce que je crois qu'il n'y a que de la joie et une bénédiction lorsque c'est ce à quoi Dieu vous a appelé. C'est ce qui vous donne de la joie et un sens à la vie.

En vieillissant, vous commencez à réaliser qu'il me reste peut-être un temps limité dans ma vie ; Je veux profiter de chaque avantage, de chaque opportunité pour prêcher, enseigner et influencer les gens avec la parole de Dieu parce que je crois que c'est ma vocation dans la vie. Mais pour résumer tout cela et essayer de nous aider à comprendre cela, en reconnaissant le caractère unique de la façon dont Dieu a appelé Jérémie ou comment Dieu a mandaté un Paul, cela peut d'une certaine manière faire disparaître parfois les idées superstitieuses auxquelles nous avons assisté, j'ai besoin pour entendre une voix de Dieu, ou j'ai besoin de voir une vision

de Dieu. Enfin, cela peut peut-être même nous aider tous, que nous soyons appelés au ministère chrétien ou non, à mieux comprendre l'idée de ce que signifie trouver la volonté de Dieu. Ou comment découvrir la volonté de Dieu pour ma vie ? J'ai lu quelques livres qui m'ont aidé avec cela.

L'un d'entre eux, il y a quelques années, était le livre de Gary Friesen, *Decision Making and the Will of God*. Et puis Bruce Waltke dans un petit livre au titre plus direct, *Finding the Will of God*, une notion païenne. Et parfois, nous avons réduit cela à une sorte de processus magique.

Le Dr Friesen parle du nombre de personnes qui croient que la volonté de Dieu est comme un point au centre d'un cercle. Dieu veut que je passe le reste de ma vie à trouver ce point au centre du cercle. Cela signifie que je dois être marié à la seule personne au monde que Dieu a créée pour moi, en faisant le seul travail dans le seul endroit où Dieu m'a appelé à être.

Et si je gâche une partie de ce plan, il y a une chance que je sois en dehors de la volonté de Dieu. Le problème, c'est que je ne suis pas sûr que Dieu révèle ce genre de choses. J'ai pris le ministère.

J'ai été pasteur au Kansas et en Virginie. Je n'ai jamais vu de carte brûlante dans le ciel indiquant qu'il fallait aller en Virginie ou au Kansas. Lorsque Dieu m'a appelé à aller au séminaire où j'enseigne maintenant, il n'y a pas eu une voix du ciel qui m'a dit : Virginie est l'endroit où tu dois être.

Dieu ne nous révèle pas nécessairement ce genre de détails. Et si nous passons notre vie à essayer de trouver le point au centre du cercle, à bien des égards, cela peut finir par devenir un processus très frustrant. Je pense qu'une meilleure façon de comprendre la volonté de Dieu est de considérer que la volonté de Dieu est comme une boîte.

Et il y a des choses que Dieu nous a clairement révélées dans sa parole et qui se trouvent à l'intérieur de cette boîte. Dieu m'a donné des commandements et des instructions morales concernant mon mariage. Dieu m'ordonne d'être fidèle à ma femme.

Vivre à l'intérieur de la boîte, c'est y être fidèle. Vivre hors des sentiers battus serait être infidèle à ce mariage. À l'intérieur de la boîte, Dieu nous dit que c'est sa volonté que nous soyons reconnaissants pour tout ce qui entre dans notre vie et que nous prions à tout moment et en toutes circonstances.

C'est vivre à l'intérieur de la boîte. Si je ne prie pas, si je ne suis pas reconnaissant, alors je sors des sentiers battus. Et ce que Dieu nous demande de faire, ce n'est pas de trouver la volonté de Dieu.

La volonté de Dieu nous a été exposée et nous a été révélée dans sa parole. Notre travail consiste à vivre selon la volonté de Dieu qu'il a révélée dans les Écritures. Vivez dans la boîte.

Et puis, à mesure que nous faisons cela, à l'intérieur de cette boîte, il y aura toutes sortes d'opportunités, de décisions et de choix que nous pourrons faire. Et tandis que nous cherchons dans la prière la direction de Dieu, que nous demandons à Dieu de nous conduire, de nous guider, que nous parlons aux chrétiens qui ont d'autres expériences et qu'ils peuvent partager avec nous ce que Dieu leur a enseigné dans la vie, nous commençons à découvrir le plan que Dieu a pour notre vie. Mais je ne cherche pas de point au centre du cercle.

Je vis dans cette boîte et dans la prière et avec sagesse, je prends les décisions que Dieu me permet de prendre tout en vivant selon sa volonté. Et ce faisant, je comprends que je ne prends pas toujours les bonnes décisions. Je ne fais pas toujours les bons choix.

Mais en fin de compte, Dieu, dans sa providence, a, même dans ma vie, utilisé les mauvaises décisions que j'ai prises ou peut-être la décision qui n'était pas l'opportunité de carrière parfaite. Dieu les a bénies et les a utilisées d'une manière que je n'aurais jamais pu imaginer. Je crois que la manière dont l'appel entrera généralement dans votre vie lorsque vous servirez le Seigneur est que lorsque vous lui êtes fidèle et que vous lui obéissez et que vous faites les choses que Dieu vous a appelé à faire, le Seigneur créera des opportunités.

Le Seigneur imprimera en vous le désir d'enseigner sa parole, et cela deviendra pour vous une passion de la même manière que ce fut le cas pour Jérémie lorsqu'il dit : La parole de Dieu était comme un feu dans mes os. Je devais le parler. Et même si Dieu ne vous conduit pas vers un ministère chrétien professionnel, Dieu commencera à prendre votre personnalité, vos dons, vos capacités et vos choix professionnels.

Je crois que Dieu a un plan absolu pour nos vies. Je crois que Dieu savait avant la fondation du monde que j'allais épouser la femme que j'avais épousée. Je crois que Dieu avait prévu cette femme pour moi.

Mais je crois que si je suis fidèle et obéissant à Dieu lorsque je cherche un partenaire, Dieu peut me conduire vers une autre voie. Mon objectif n'est pas de trouver cette personne mais de croire que Dieu m'aidera à le faire. Alors que nous regardons l'appel de Jérémie sur sa vie, je crois que Dieu ne nous parle peut-être pas de la même manière qu'il a parlé à Jérémie, mais Dieu nous guidera, nous dirigera et nous aidera lorsque nous ferons ce genre de choix et de décisions.

Il existe de nombreuses idées magiques pour trouver la volonté de Dieu. Certaines personnes prennent l'histoire de Gideon et Gideon sortant la toison. Et si la toison est mouillée et que le sol est sec ou si le sol est sec et la toison est mouillée, ils prieront pour que Dieu fasse des choses comme ça.

Mais plutôt que de chercher à ce que Dieu nous parle nécessairement de manière directe ou qu'il nous donne une vision ou qu'il confirme les choses dans une sorte de circonstances particulières, notre rôle est d'être obéissant à Dieu et ensuite de croire que Dieu dirigera et menons notre vie en lui étant fidèles et obéissants, de la même manière qu'il l'a fait avec Jérémie. Je veux mentionner quelques autres choses à propos du premier chapitre de Jérémie. Ce n'est pas seulement un passage d'appel, mais je crois que le premier chapitre de Jérémie est, en un sens, une introduction programmatique au livre de Jérémie dans son ensemble.

Maintenant, je veux que vous imaginiez que nous avons le livre de Jérémie sous forme de livre, et que c'est une infime partie de notre Bible. Mais imaginez un grand parchemin contenant 52 chapitres. C'est grand, c'est encombrant.

Vous ne pouvez pas regarder le premier chapitre et dire : je vais dérouler ceci rapidement et examiner quelque chose dans le chapitre 37. Je crois que l'une des choses que les prophètes, en particulier les plus grands prophètes, font intentionnellement, c'est qu'au début, tout début du livre, ils nous donneront ce que l'on pourrait appeler une introduction programmatique. Les thèmes majeurs qui vont figurer dans le livre de Jérémie vont nous être révélés et enveloppés dans le premier chapitre, puis dévoilés au fur et à mesure que nous regardons le reste du livre.

En particulier dans Jérémie, voici les thèmes du premier chapitre qui vont être développés dans le reste du livre. On va nous rappeler tout au long du livre que Jérémie est un prophète des nations, Jérémie 25, Jérémie 26 à 41. On va nous rappeler que Jérémie va être un prophète de construction et de destruction.

D'abord, il y aura le jugement, et ensuite il y aura le salut. Dieu va dire dans Jérémie chapitre un : J'ai mis mes paroles dans ta bouche. En un sens, dans le reste du livre, Jérémie lui-même devient la parole vivante de Dieu.

Ce ne sont pas seulement ses paroles, ce sont aussi ses actes. Jérémie, le premier chapitre dit qu'il y aura un ennemi du nord, et le reste du livre va nous révéler que cet ennemi du nord sera les Babyloniens. Dieu dit à Jérémie : tu vas rencontrer l'opposition du peuple, des fonctionnaires, du roi lui-même.

Il va y avoir de l'opposition et des difficultés. Nous allons le voir dans les histoires où les gens résistent au message de Jérémie, où ils n'écoutent pas, et où ils vont effectivement le mettre en prison et leur infliger toutes sortes de persécutions. Et

puis enfin, de la même manière que nous avons vu, il y a un parallèle entre Jérémie et Moïse dans la mesure où tous deux disent : Seigneur, je ne sais pas parler.

Nous allons voir cela tout au long du livre de Jérémie, et une des choses que nous allons développer en étudiant le livre, c'est que Jérémie devient un prophète comme Moïse. Les expériences de Jérémie, à bien des égards, vont être parallèles à celles de Moïse. Et puis, à mesure que nous y parviendrons, nous verrons finalement comment le ministère de Jérémie va au-delà de celui de Moïse.

Mais tous les thèmes que le livre de Jérémie dans son ensemble va développer sont essentiellement exposés pour nous dans ce premier chapitre. Nous avons l'appel du prophète et nous avons une introduction programmatique au message du livre dans son ensemble.

C'est le Dr Gary Yates dans ses instructions sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la session 7, Jérémie 1, L'appel de Jérémie.